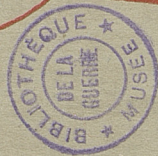




POUR NOUS



1er JUIN 1942. - No 33

ORGANE FRATERNEL DU STALAG VIA

"Ne pensez pas à votre intérêt personnel. Efforcez-vous à la place où vous êtes, de faire de votre mieux. C'est la seule règle qui me guide, au milieu des grosses difficultés politiques que nous traversons actuellement. Et surtout, partout et toujours, pensez Français..."

Mal. PETAIN (Avril 42)

" AUX HOMMES DE CONFIANCE DES KDOS "

Les nombreux contacts que j'ai eu avec vous m'ont permis d'apprécier le choix de vos camarades qui ont su élire pour les représenter ceux qu'ils jugeaient les plus aptes à remplir une telle mission.

En Décembre dernier, je vous donnais une consigne: "SERVIR LES CAMARADES". Vous l'avez magnifiquement mise en pratique. Je sais les difficultés que vous rencontrez sur votre route... Souvent, au soir de journées bien lourdes où votre corps voudrait du repos, il vous faut encore consacrer plusieurs heures à vous occuper de tous ceux qui se raccrochent à vous parce que vous êtes les hommes en qui ils ont confiance. Vos fatigues, vos ennuis personnels, vos deuils même, cèdent le pas à cette préoccupation constante de servir. Les critiques, on ne peut les éviter, vous découragent parfois, mais conscients de votre devoir, vous continuez votre dure besogne.

Grâce à vous, bien des difficultés auront été aplanies, bien des douleurs calmées, bien des coeurs réconfortés. Si l'on pouvait dresser le bilan de vos faits et gestes, ce serait, je crois, la plus belle illustration du mot "SERVIR".

Je suis de tout coeur avec vous et je voudrais pouvoir faire plus et mieux que je ne fais.

Parce que des coeurs généreux comme les vôtres ont compris la noblesse et la dignité du service des autres, nous pouvons avoir une grande espérance pour la France qui se relève aujourd'hui et demain s'épanouira.

(Suite page 2 - 2ème colonne)

- S O M M A I R E -

AUX HOMMES DE CONFIANCE

REFLEXIONS

EXPOSITION ARTISANALE

PENSONS A DEMAIN

ATTN LES KOMMANDOS

PETIT COURRIER

LES SERVICES A VOTRE SERVICE

TOUR DE FRANCE

L'OFFICIEL

BOBARDS DE DERNIERE HEURE

LIBERATION

PETITES ANNONCES

40 P 1084

Reflexions

"...J'entends bien que certains disent (et ils n'ont pas tort) que selon que la victoire des armes ira à l'un ou à l'autre des belligérants encore en présence, les données du problème français pourront être largement modifiées. Mais est-ce une raison pour attendre passivement l'avenir, renoncer à le préparer ?...."

"...Or il y a d'abord et il restera, quoi qu'il advienne, un problème français, le problème de la reconstruction de la France, qu'il nous appartienne seuls de résoudre..."

"...c'est avant tout réfaire des Français qui soient dignes de leur destin de Français et d'hommes..."

"...il est facile d'oublier que nous avons été battus et pourquoi nous l'avons été. Il est tentant et facile d'attendre le salut du dehors, des Anglais, des Américains ou des Martiens, c'est à dire le miracle dans toute sa gratuité, qui rétablira un honnête statu quo et nous dispensera de toute tâche propre..."

"...les vraies victoires, les plus fécondes et les plus durables pour les nations et pour les hommes, sont celles que l'on remporte sur soi-même n'est pas en l'oubliant, mais en la reconnaissant que nous dominarons notre défaite de 1940. Et notre victoire de 1941, qui reste possible, et qui peut être décisive, serait de retrouver notre destin, notre mission, la vérité à la fois éternelle et présente de notre être..."

"...car la guerre qui continue a un tout autre sens que les vieilles querelles de nationalisme..."

"...que nous le voulions ou non, c'est à une révolution tout ensemble sociale, économique et politique que nous assistons, dans laquelle, bon gré, malgré, chacun de nous est engagé; et l'on s'étonne moins qu'elle est commencée sans nous, Français, quand nous demeurons si nombreux à ne pas comprendre ce qu'elle est et où elle pourrait nous conduire..."

Extrait de "FRANCE 41"

(Suite de la page I)
Vous êtes les rudés artisans qu'il faut pour que se reconstruise notre pays, pour que vive la France, comme le veut notre chef le Maréchal Pétain, premier serviteur de la France et des Français.

Bernard LACROIX

Homme de confiance du Stalag VI/A

EXPO. ARTISANALE

De nombreux objets d'art, fabriqués avec les moyens du bord nous sont arrivés de vos Kos. Combien je vous félicite d'avoir réalisé au soir de vos journées de travail et dans vos heures de loisir des dimanches, ces objets si divers où vous avez mis le meilleur de vous-même, retrouvent dans votre cœur les qualités de nos artisans des temps passés, ayant souci de "l'ouvrage bien fait".

Je sais que de nombreux objets dorment même dans vos placards, j'en ai vus en vous visitant. Je serai heureux de les voir figurer dans notre exposition en Juillet.

Elle sera le témoignage vivant que les prisonniers de guerre du Stalag VI.A ont su malgré l'épreuve garder la flamme.

Je compte sur vous tous et je puis vous assurer d'avance que vos œuvres seront bien gardées et vous seront rendues en bon état.

Envoyez à mon adresse par les sacs postaux, ces objets bien emballés, de telle sorte qu'en cours de route ils ne subissent aucun désagrément.

Bernard LACROIX

Ohé! les Kos

AUX AGRICULTEURS ET AUX METAYOS,
AUX SPECIALISTES ET AUX MINEURS,
AUX TRAVAILLEURS DES ROUTES, A VOUS
TOUS CAMARADES du VI.A, nous offrons ce numéro.

Qu'il sème courage à travers vos plaines, qu'il disparaisse dans la profondeur des mines vous insuffler l'espérance et qu'il vous chante dans le tintamarre des usines la confiance dans l'avenir, et dans les forêts vous reposerez un instant vos haches pour respirer à travers ses pages, un peu d'air de France.

B.J.

PENSONS à *Demain*

Au lieu de ressasser sans fin des plaintes vaines,
D'égrener sans arrêt le morne chapelé
d'inutiles regrets,
De nos joirs à venir ensemencons la graine;
Ne nous renfermons pas dans nos seuls souvenirs,
Songeons à l'avenir.

Subissons sans gémir les rigueurs de l'épreuve,
Repoussons l'amertume, extirpons de nos coeurs
l'ennui envahisseur;
Concentrons en nous-mêmes un bloc de forces neuves,
Acceptons dignement chaque jour comme il vient
Et pensons à demain.

Notre avenir sera ce qu'on voudra le faire;
Entretenons en nous les germes précurseurs,
Le levain bâtisseur,
Que l'espoir brille en nous comme une flamme claire.
La vie est un combat. Celui qui sait lutter
En connaît la beauté.

Ne demeurons donc pas comme ces champs en friches,
Ou ne mûrirons plus que de maigres moissons
Mélangées de chardons.
Il faut que l'homme soit comme une terre riche,
Comme une terre grasse et pesante et qu'il faut
labourer sans défauts.

Nous saurons apprécier, connaissant la souffrance,
l'apport de chaque jour, les mille petits riens
Du bonheur quotidien....
Et nous aurons appris à mieux aimer la France,
Nous qui vivons, hélas, loin de notre pays,
Nous en savons le prix.

Roland DAIBAN
(Hôpital d'Heimer)



PAQUES 1942 AU KOMMANDO 475

"Toujours faire mieux", telle est la devise du kommando. Pâques, fête de tradition, a marqué une nouvelle étape dans notre existence de prisonniers.

Avec quelle autorité notre aumônier, Monsieur RIEU, a su faire revivre le matin nos heures de jeunesse, nos familles, nos foyers. Puis soirée de music-hall ou pendant quatre heures se succéderont de nouvelles vedettes pleines de talent. Malgré le départ de notre sympathique chef d'orchestre André COTON, nous rendons hommage aux musiciens, qui continueront l'oeuvre entreprise.

Pour clôturer ces réjouissances, une loterie a eu lieu le lundi 6 avril. Le tirage a été effectué sur 2.000 billets qui se sont avérés insuffisants pour satisfaire aux demandes. La camaraderie et l'entraide prennent chaque jour une plus grande extension au kommando. Merci à tous. Persévérez dans cette voie, ce sera pour nous la meilleure récompense.

Camille VENEMBRE - René de IIRAC



LES JOISIRS AU 618

Soirée théâtrale avec le concours du Maestro RICCARDO et ses bigophones. - "LE PASSANT", sketch de Riccardo est enlevé avec brio par GRANGE, JANSADÉ, ROSESTO et BIAIE. - CARPENTIER nous tient sous le charme de sa voix avant "PETITE HISTOIRE JUIVE" de Riccardo avec RICHARD et BIAIE. Ce dernier nous captive avec ses tangos chantés avec maîtrise. - Puis GAÏHAUT recueillit les applaudissements unanimes avec une chanson de circonstance: "VERS LE FOYER". - L'orchestre exécute pour la finale "NE M'OUBLIE PAS". Cette soirée nous a prouvé que le camaraderie n'est pas un vain mot et qu'il suffit de peu pour la faire renaître.

En résumé, charmante soirée, dont le spectacle créé de toutes pièces au Kdo et réalisé par des camarades dont la bonne volonté ne souffre aucune critique, nous fit oublier pendant 1 heure 1/2 l'endroit où nous nous trouvions et laissa au plus profond de chacun une atmosphère de cordialité.

A. TRIEREVEIL.

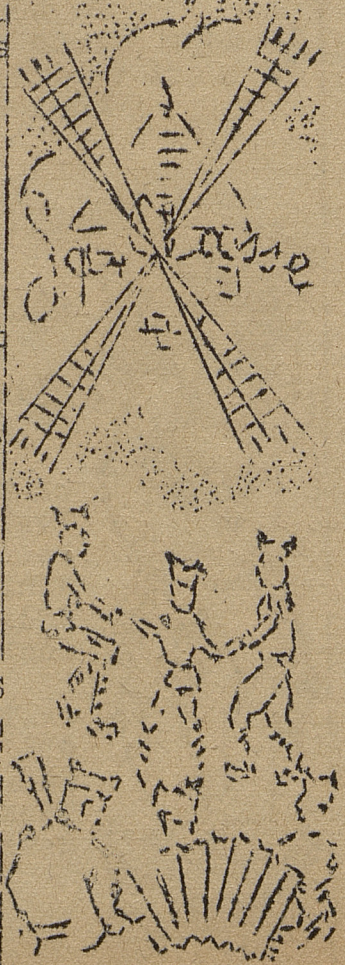
SPECTACTES AU COMMANDO 819

La troupe théâtrale du 819, sous la direction de FABRY Emile nous donna pour les Fêtes de Pâques sa première représentation de 1942. Le programme bien choisi enthousiasma les spectateurs. L'orchestre dirigé par CUVETIER Gustave avec ses musiciens FERNETELS, BESSON, JEGAY et BONNET débuta en levée de rideau dans un décor d'extérieur brossé par de TOITIFRE. Tour à tour AGISIR, VENET, PILLAUD, FREDO, FOUTQUIER, BOGHERT, BREVET, SAUVYRE, BRASSARD, BONNET et ETIENNE furent très applaudis dans leur tour de chant. - Des sketches: "LES DEUX SOURDS", "UN BLEU ARRIVE", "CHEZ LE PHARMACIEN", sont enlevés avec brio par FABRY, NAUDIN, MEYER et GAIDEMAR. Le

speaker MEYER (RADIO 819) diffuse les informations officielles. Les solos de piston et benjo par nos camarades CUVETIER et SERNETELS sont très goûtés. FABRY, comique troupier et NAUDIN dans ses monologues surent faire rire nos spectateurs. - Après le tirage d'une tombola organisée par MEYER, le spectacle prend fin sur une bouffonnerie en 1 acte de R. BASTIEN: "UGENE CHEF DE GARE" joué par FABRY, THIERRY, NAUDIN et GILOT. Cette pièce pleine d'esprit connut un franc succès et les acteurs y furent impeccables.

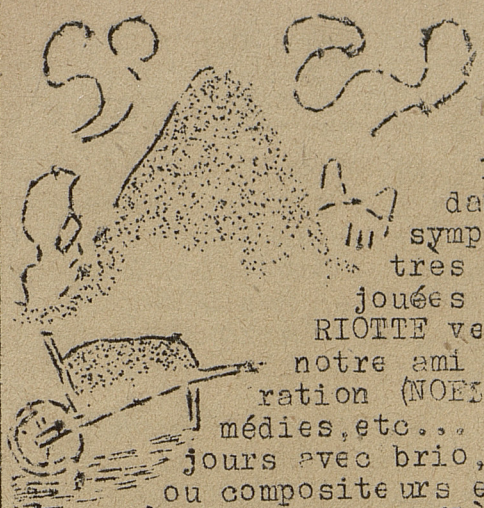
En un mot, bonne journée pour tous. Merci à tous ceux qui se sont dévoués en adoptant l'ancien slogan du 803: "RIRE QUAND MEME" -

"LA JOIE PAR LE RIRE."



ACTIVITE THEATRALE AU KDO 812

Le 4 avril 1942, le Comité des Joisirs présentait une parodie du "BARBIER DE SEVILLE" de BERTHON LON SOUS et DAVID. - Cette farce fut jouée avec entrain par les meilleurs de la troupe du 812: DUSAUSOY, MARIOTTE, GRIVOT, BOUANGER et FRAYSSE. Le théâtre était resté en somnolence depuis le départ de VITTEMUR. Il avait été reconstruit pour NOËT 1941, en quelques semaines, grâce à l'activité du décorateur MIREMONT, RISPAZ dit "Pinceau" et des menuisiers d'occasion: BONAZZI, GROS, MORET, MATHIEU. - Après une allocution du chef de MATTES, Homme de



de Confiance du 812, nos oreilles furent charmées par l'orchestre dirigé par A. DIONNET, violoniste virtuose qui dirige le rythme de BUIHER, CHENIEUX, RICHBURG, GROS, BONAZZI, MARCHAND, KIEFFER, STEFANELLI et DIEMERT.

Les chanteurs à voix KOSOWSKI, ORCIBAI, RAFIN, JEO dans ses imitations de Maurice CHEVATIER et le sympathique BOUBOULE, comique de la troupe furent très applaudis. "OCTAVE" et "UN JEUNE HOMME PRESSE" jouées et enlevées avec succès par DUSAUSOY, DAVID, MARIOTTE vedette féminine, THIERRY, JETONG dit "Bouboule" et notre ami MAUCUIT, clôturèrent la séance. Depuis l'inauguration (NOËL 1941) la troupe n'a cessé de jouer farces, comédies, etc... soit classiques, soit de sa composition et toujours avec brio, car tous sont amateurs. Un cabaret montmartrois ou compositeurs et rimeurs parodiaient nos chansonniers et lançaient quelques flèches aux amis communs avec un succès sans précédent. Je citerai au hasard : BOGIVEN, DAVID et BESTION.

Il me faut louer le zèle et le dévouement de notre camarade DAVOUST, directeur artistique ainsi que ses collaborateurs RENAUDIN et ETIE toujours sur la brèche. Je remercie également les autorités allemandes du camp qui nous laissent une grande liberté d'action pour nos représentations.

LECTIERG

LE KOMMANDO 326 "JEAN MERMOZ" se présente :

29 exilés, presque tous cultivateurs, de toutes les régions de France y vivent en bonne camaraderie. - 6 Normands: PREVOIS "le dégingandé" à tête de breton, HORDIVAN "le colosse blond" veut faire fortune en WESTPHALIE, FAGUEN "l'aviateur de la biffe, la cloche du Ko", HUET "le silencieux" ronchonne tout bas, PAIN "l'homme aux poches percées: "on a pas cinq sous mais l'on s'en fout", HUARD "le chasse-cafard, caporal-fantôme" attend un titre de noblesse.

H. BLANCERON, BEAUVATJET "la terreur des moucheron" retrousse les manches pour montrer ses biceps. BEAUDOIN ronfle et ronchonne, MARTEAU "le chanteur inconnu", chante toujours le même refrain. DETORME a fait son testament, couche avec ses sous.

Deux savoyards: les frères JAY, l'un calme, LUCIEN, l'autre FRANCOIS, soupe au lait.

Les Lyonnais SURCHON au profil de Staline attend la classe sans faire de politique, DAGATIER collectionne les négots.

Les Méridionaux PEISSIER, PERROULLIAT n'ont rien d'exubérant, le Midi ne bouge plus, ils roupillent.

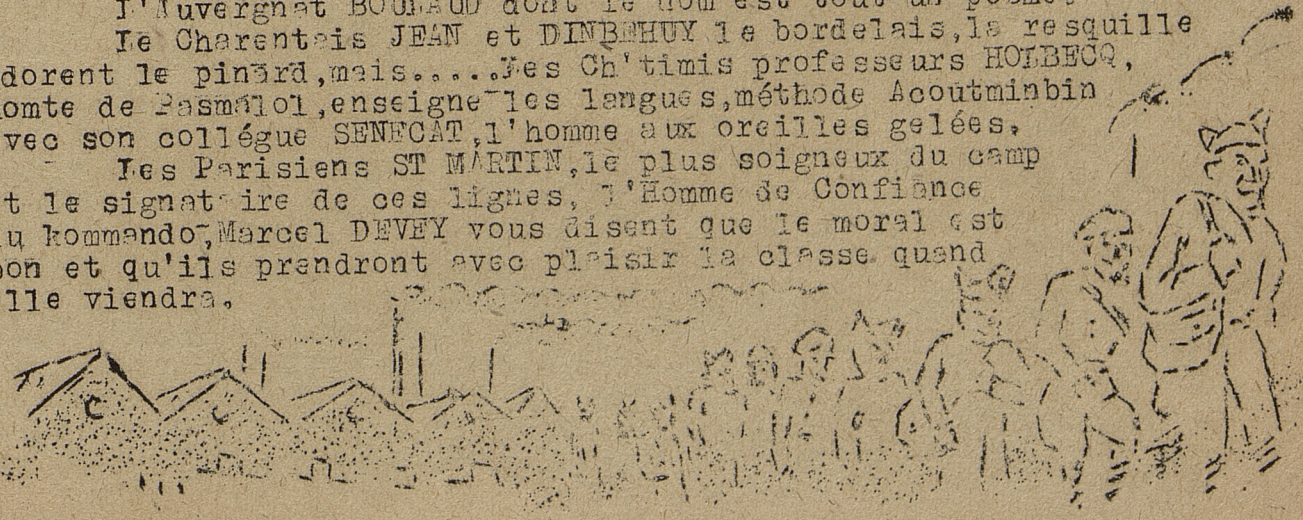
Le "presque" Auvergnat BLAUDIS, "l'échappé du zoo" siffle en travaillant et parle en se grattant.

Le centre PINOT, "le dur" gentil comme une petite fille, GARRY ne dit rien mais n'en pense pas moins. GEORGES "le cerise", tôt levé tard couché. GUOE le jeunot, le "vieux" ah Ko, COSTEUX l'orateur, futur sénateur.

L'Auvergnat BOULAUD dont le nom est tout un poème.

Le Charentais JEAN et DINBHUUY le bordelais, la resquille adorent le pinard, mais... Les Ch'timis professeurs HOLBEOQ, domte de Pasmalol, enseigne les langues, méthode Acoutminbin avec son collègue SENECAAT, l'homme aux oreilles gelées.

Les Parisiens ST MARTIN, le plus soigneux du camp et le signataire de ces lignes, l'Homme de Confiance du kommando, Marcel DEVEY vous disent que le moral est bon et qu'ils prendront avec plaisir la classe quand elle viendra.



ALLO

KOM

LES

MAN

ALLO

DOS!

Entre 2 coups de tuyaux d'arrosage, l'Agence FORSTER-DESNOYER vous tuyautait dans la trompe d'Eustache : "Dis donc, on m'a dit que "POUR NOUS" avait engagé un facteur pour transporter le courrier à la Rédaction.

Le bobard est officiel et chaque jour un P.G. motorisé sur bandes molletières et sabots de bois transporte les envois des Kos. Plongeons hardiment parmi les monceaux de lettres au risque de s'enrouler dans les kilomètres de dépêches qui nous apportent minute par minute les communiqués de nos envoyés spéciaux.

Un coup de ciseau - voici le 509 avec ses 57 prisonniers; à la veillée, lecture, belote, taraud, bridge, pendant que les bricoleurs sur fer ou sur bois rivalisent d'adresse avec les tailleurs qui confectionnent culottes de sport, car l'équipe de foot-ball est... un peu là! La troupe théâtrale (et 2 virtuoses accordéonistes) a interprété le répertoire de Courteline, St Granier, Offenbach... BEAUDUT, champion cycliste angoumois attend une licence spéciale pour "La Classe", mais ça n'émotionne guère JULES "gros malin" qui a tout fait et tout vu. MACHAULT est devenu le filio de la cantine; BEBERT le tepeur attend la sortie des escargots; BICHON demande des cachets calmants, JUISTOT tortille ses moustaches; BAUTHIAS Napoléon, spécialiste des roues libres et BOURDIN toujours à la recherche de blondinettes s'entendent à merveille avec DESCHERME le malabar, enragé de foot-ball et le Baron CROWEZ dit Grapé, amateur de crêpes et de canard. Notons aussi le gosse turbulent GABY, l'épouvantail à bourriques, PAQUIN, maître-queue spécialiste des salades... "Boîte à graisse" - "Bain d'huile", le roi du pudding, leurs excellences GAY, COUET, SIDI CAMILLEEN, PANNETIERE, beloteur malchanceux, NEZ BLANC champion de haute voltige, RICHARD infirmier, aumônier, horloger... et l'Homme de Confiance BONVALENT qui continuera à nous adresser des nouvelles du 509 - Bravo les cimentiers!

Aie une lettre chargée - 120 P.G. au Ko 607 - l'équipe de foot-ball adresse un défi à toutes les équipes du Stalag VI/A: depuis octobre 1941, 13 victoires sur 14 matchs avec IMPERAT, SEYRIERS, DEVIASSE et le capitaine COTTENS... une équipe de classe; le groupe théâtral ne veut pas se laisser distancer: jugez vous mêmes: PROSPER (Radio PTT Nord) RONFORT (Ecole Normale de musique de Paris), VREL trompettiste (Concerts Havrais), DEBREY, baryton (1er prix Poste Parisien), Ph. de POIX (Théâtre de l'Atelier) et toutes ces vedettes se produisent dans des décors de F. BETTIER, avec HUBERT, DURAND, SEYRIERS, AGNASSE, EMBERT, ROBERT, HUYE, MINARY et LAROCHE - l'orchestre avec DUVAL, COINTE a popularisé l'opérette "LA SCINTILLANTE" de Ph. de POIX et R. DEBREY - L'Homme de Confiance BARRIERE tient une bibliothèque fort bien échelonnée. Félicitations aux fabricants de cadenas (à quand les P.G. fabricants de barbelés?)

Une carte discrète... signée Kos 553 et 598 - l'accordéoniste RADET et GATTET (598) rencontrent souvent TIROSE et GODEFROY (553); TANTAUME, acteur et organisateur a su monter des spectacles attrayants ou se reflète une chic atmosphère de camaraderie.

Connaissez-vous le Ko 204? Allura très sympathique, si j'en crois les récits de MARIUS BRUYAS qui alerte les ex-801: PICHON dit "Foufou", FAYARD, MOUNIER, BREJON, DEHAINAUT, BOITEJ... - Chaque mois théâtre et repas fraternel entre tous.

NALME, spécialiste de soupe-à-odeur-de-pi-pe-culottée, fabrique des lacets en cuir avec PITREY: A Pâques, match de foot-ball entre mariés et célibataires. Qui a gagné? L'Homme de Confiance peut écrire mensuellement à l'H. de C. du Stalag: qu'il en profite pour joindre un mot pour le "zeitung".

Gil RANCUY est au Ko 28, aussi chaque mois nous présente-il un nouveau spectacle. "FAUSSE MONNAIE" fut présenté à Pâques avec DEBRY, GONNET et JEANNE, EJOY, HENRI, FRANCOIS, MEIGNE, MARESK et RAUGEY animateur dévoué. Que FROTIN, BIDEF, GOULLIEUX, PAPION, BENTZ, MARCEL sachent qu'ils vivent toujours et reçoivent leurs fraternelles amitiés.

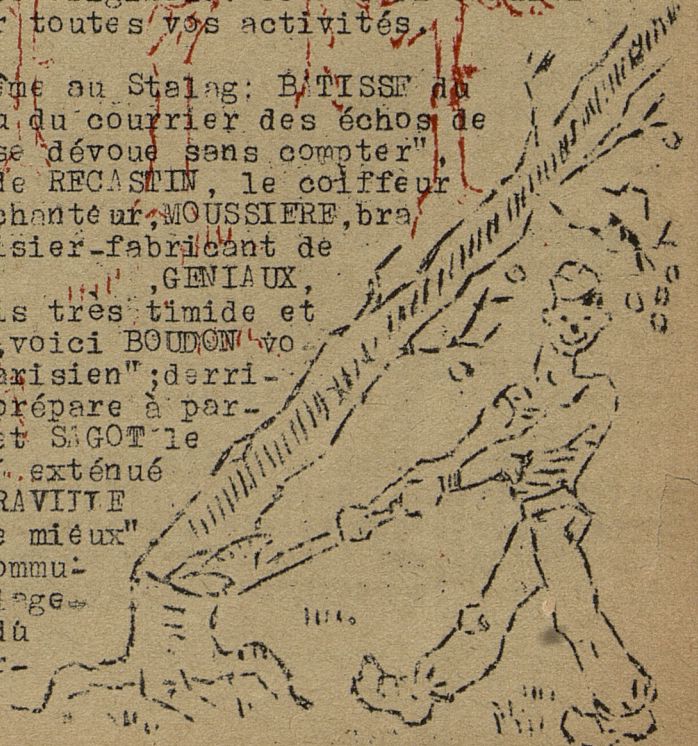
Enfin une lettre du Ko 380 - A défaut d'histoire en patois, il nous adresse des nouvelles de l'orchestre sous la direction de COURVOISIER, (harmonica-virtuose), BRUNEAU, JOUVEL, COPPIN, accompagnés de MEYNINGER, pianiste sans piano qui nous charme sans cesse - Vedettes du Ko ? Le baron COUPEZ, qui depuis la parution de ce numéro a encore perdu 24 fois ses lunettes... pendant que sa soupe brûlait... comme toujours. JAPERROUSAZ conduit toujours son équipe de foot-ball au succès et si vous demandez à TOUVEY: "Crois-tu qu'on sera libéré cette année?" il répondra: "Peut être ben que oui, peut être ben que non". Ah! ces Normands.

Encore le 729 - Aujourd'hui pénétrons dans la cuisine de LOUIS et WISMEBI, où nous retrouvons les gros pieds de l'infirmier HENRI (attention! les 2 talons dans la... g...!); les menuisiers du théâtre DEBURGRAVE et MOREAU qui vient d'être nommé brigadier-chef par ordre de Totor KRIER, son directeur théâtral - Entre 2 cuves nous apercevons MARTX, chef d'orchestre, ROBINSON, GIANETLA, chanteur-spécialiste de cravate marseillaise, BOUJNET et l'adjudant AGNEJLET qui ne se gèlera plus les pieds dans la neige.... Pendant que DOUCET, le coiffeur pressé, recherche une lotion capillaire pour FRASSINHES, ROSSY, l'adjoit au Maire, calme le jeune DUMARTY - QUERON, balayeur matinal empêche DEBORT de travailler son violoncelle au grand émoi de JASSAUD plus actif que jamais et de JAMBERT qui avec son abcès "à postérieur" ne sait plus où s'asseoir.

Une lettre du Ko 533 - BABASTE et BASSET nous présentent l'orchestre dirigé par MERJIN, Homme de Confiance, où nous retrouvons GERARD, le Jazz-cuistot, VAIJETTE, la basse-chantante, TINUS, le conteur-violoniste, SICARETTO, guitariste-ténor, DUCHE, mandoliniste, COIBERT, le bouif-trompette, SURGIS, l'accordéoniste, BOECH, le clarinetteste. - Comme tout kommando qui se respecte le 533 a son Tino Rossi: ODISIO, lancé par BAYER-BATUS, l'animateur du théâtre qui a engagé à prix d'or des électriciens, machinistes, décorateurs: GIRAUDON, GANTAIS, TABART, BOUJNET, BARET. - A propos: Je ne suis plus dolmetscher... pas moi, mais G. ARTHAUD - FRANCOIS a pris la succession! Parmi les spécialistes notens MERJIN, toujours l'er levé, VEYSSIERE, saut-au-rab, PETISSIA, l'obèse GONDIC, le danseur et l'équipe des don Juan: CASSIO, DURANTON, DESSOIS. - Voici l'équipe de foot-ball du 533: ODISIO, POITEAU, FRANKOWSKI, BACIET, BEBE, ROUTHIER, AUTIER, ENGERAND, PETIT, ZEGIER, DARTHIAT. Arbitre: BONNET. - Chaque dimanche près les concerts, jeux de ping-pong, belote, théâtre et la chronique radiophonique de GERARD. Jos. HABIT dirige les ratés du soir. Savez-vous que le 533 organise des marathons de valse? et a joué une pièce originale: "35 ANS DE CAPTIVITUDE"? Félicitations sincères pour toutes vos activités.

La musique mène à tout... même au Stalag: B. TISSE du Kommando 67I nous apporte au milieu du courrier des échos de l'Homme de Confiance "SIRENY" qui se dévoue sans compter", de MARIE, le sanitaire-cuisinier, de RECASTIN, le coiffeur sans cheveux, COMPOUX, le sergent-chanteur, MOUSSIERE, brave paysan sympathique, MARET, menuisier-fabricant de guitares à l'appétit insondable! GENIAUX, adjoit de l'Homme de Confiance mais très timide et dévoué comme LETEJIER. - Sportifs, voici BOUDON votre maître, RODANGE et BEBERT "le parisien"; derrière une pile de cadres, BIANCHO se prépare à participer à l'Exposition Artisanale et SAGOT le cordonnier bénévole encourage FAYOL, exténué par sa distribution de kartof et GRAVITTE qui espère faire "fois la prochaine mieux".

Dernière seconde: le 67I communiqué: "Avons poussé soupir de soulagement après départ "grande gu...." du Kommando. Merci de nous l'avoir gardé pendant quelques jours". Pour tous renseignements concernant



"la grande bouche", s'adresser à BATISSE.

En deux lignes nous apprenons: Les kommandos 467 et 27 montent des équipes théâtrales. Le B.A.B. 37 (Hagen) a préparé pour Pentecôte une Fête foraine avec pick-up... qui dit mieux ? Envoyez-nous vite des détails sur vos réalisations.

Sans blague ! Non c'est une erreur.... Je me frotte en vain les yeux. Non, je lis bien sur l'enveloppe, Kommando 367. On a beau commencer son 24ème mois de "gefangenerie" ça fait tout de même quelque chose de lire des nouvelles de camarades avec qui on a partagé pendant sept mois, travaux, casse-croûtes et sommeil au-dessus de LOUIS qui potassait son algèbre jusqu'à 23 heures.

Heureuse camaraderie issue de ces mois de vie commune ! JETAINS... d'abord je vous embrasse tous : RAYMOND, caïd des cuisines et du kommando... J'aperçois en "plein turf", c'est-à-dire assis dans la cuisine, Marcel UTTEIN, dolmetcher incontesté, toujours "optima", avec ADAM, le "Tarzan de la région", très attristé de l'absence de R, TAILLEPIED en traitement à l'hôpital avec MOITICHI, très porté sur les gosses d'ail et autres épices, BASTIGNE infatigable organisateur court toujours dans tous les azimuts et s'acharne à allumer les feux, même au Juin: que voulez-vous, l'habitude !

B. RONDEAU travaille toujours avec "la pédale", très attristé du départ de "mit brill", travailleur acharné. Encore un coup de cravate : BOUWET a eu la jambe cassée au cours d'un

match

de foot-ball -

et toi, pas de dan-

ger ! la langue, masseur

S.G.D.G. - Pénétrons dans

la cuisine: RENTIEN, POURCE-

IOT disputent un double au ping

pong avec ZAB et DEJAFOSSÉ, FAKIR

s'énervé avec ANDRE sur le foot-ball

de table, fabrication du tandem GERARD

ROBERT. (Envoyez-nous le plan, nous le pu-

blierons). PIERRE, le coiffeur discute pé-

che avec PIERRE, le jardinier du Kurbad; MA-

NET prépare son 46ème piège à puces et ERT-

JEN, "en plein boum" se plonge dans sa géomé-

trie.

AU KOMMANDO 551, avril a connu des jours débordants d'activité: matchs de foot-ball inter-kommandos et tournois de ping-pong fiévreusement disputés avec nos concurrents du 622, vainqueurs de la coupe.

L'équipe théâtrale a présenté "L'HONNEUR DES DE JAVERNY" (3 actes et six tableaux). L'orchestre a été digne de son passé et c'est avec un intérêt toujours accru que nous avons goûté la musique de notre camarade MAX. Les ROBERTYS, acrobates cyclistes, ont été vivement applaudis dans leurs nouveaux numéros. Actuellement des concours de belotte occupent tous les soirs de nombreux joueurs.

Sans fausse modestie, nous sommes satisfaits des résultats obtenus jusqu'ici, grâce à la bonne volonté et à la bonne entente qui existe parmi nous.

J'adresse à tous les gars nos compliments pour Avril.

Le mois prochain vous le ferez encore plus beau.

A.G.

(I)... que tu te casses...

Ko 778.- Jean TAIJJARD, Homme de Con-
fiance, adresse son meilleur salut à
l'Adjudant AIBERT et à BOUGRE-PERREY,
l'homme électrique se rappelle au bon
souvenir de PIERROT, l'infirmier et de
MARTINVILLE. - COFFART, DENIAU, BIANCHART,
JARRIER remercient LANGAIS de ses com-
pliments. Jean NIJET (ex-569) demande
des nouvelles de LEROY, CLEMENT de même
que de DESTRES (ex-801), de REZE et GAU-
DON. - JUERY (ex-3-UNNA) salue BOHSET,
MAZET, et ceux du 115ème. - DANIEL, (ex-9)
salue JOUAN, PAUF et tous les copains. CAPRON,
LEFRANÇOIS seraient heureux d'avoir des nou-
velles de la 1ère batterie du 89ème. - WIBAUT
salue TAVERNIER de même que KOWZYK salue
BJONDEL, HERVET et LEMAITRE. - POIRIER se rap-
pelle à tous ceux du 752, LEROUX, GRASSET et à
ceux du kommando 22. - A. LECOMTE, le dolmestchér
chevelu, en compagnie de LABORDE, l'enfant ter-
rible, de THURIEZ et d'OURCEYRE saluent tous les
camarades de l'ex-803, en particulier PIERROY,
FAYET, CROUBERT, FOUSSET.

KOMMANDO 819.-

A l'occasion du 86ème anniversaire du Chef de l'
Etat, le kommando réunissait le 24 au soir dans la
salle de théâtre. Devant un portrait du Maréchal
exécuté par R. JOITIERE, l'orchestre de G. CUVEJIER
exécute quelques morceaux de son répertoire. L'Hom-
me de Confiance tetrace brièvement les faits sail-
lants de la vie du Maréchal. La Marseillaise et les
cris de "Vive le Maréchal", "Vive la France" termi-
nèrent cette cérémonie. Une quête effectuée au profit
du Secours National produisit 324 R.M.

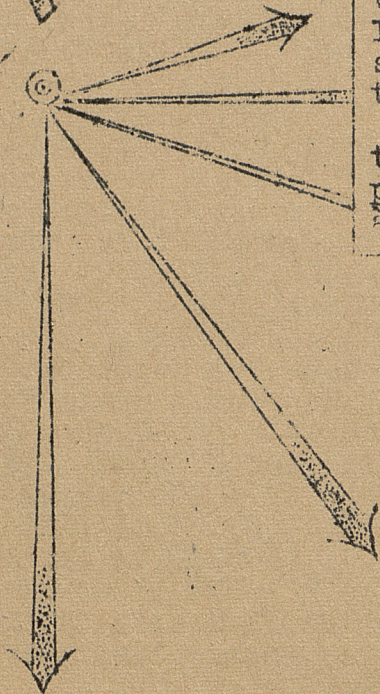
KOMMANDO 221.-

A la Pentecôte, nous avons inauguré le Stade de "la Com-
mune Libre de TEMGOVILLE-la-baraque". Parmi les épreu-
ves signalons: courses de vitesse, de demi-fond, match-
exhibition de basket-ball, critérium de l'athlète dom-
plet, concours de quilles, course de débrouillards. Grâce
à la générosité de nos camarades, tous les concurrents
ont pu être récompensés.

KOMMANDO 213.-

Demandons des nouvelles de JOURDAIN (34505), MANIERE (44574)
CLEMENT (47382), BETORGEY (20380), ESCOCA, muté au kommando
251 leur adressé ses amitiés ainsi qu'à Philippe FLEURIGAND
et ses camarades. - Que M. VAN CAMPENHOUT (Ko 201) prenne pa-
tience, le cahier de sa petite fille Josette n'a pu être ré-
expédié: nous lui ferons parvenir en allant à LAGE - BERTE
et VIENNE saluent les anciens du kommando 801.

LES SERVICES STALAG



Voulez-vous des sketches, des comédies, des classiques ?

Plus de 350 pièces sont à votre disposition (de tous genres): que votre Homme de Confiance écrive à l'Homme de Confiance du Stalag et suivant les possibilités, satisfaction vous sera donnée.

Dans l'intérêt de tous, vous retournerez rapidement les livrets pour qu'ils puissent être adressés à d'autres kommandos.

S P O R T S

Peut-être le P.G. travaillant en usine ou en ferme dira: "Je fais du sport tous les jours." En bien non, ce que vous faites est tout différent.

Pour l'ouvrier dont la besogne met en jeu des régions musculaires toujours les mêmes et souvent dans un seul côté du corps, la culture physique mettra à contribution tous ses muscles ou groupes musculaires.

Pour le paysan qui travaille à l'air et fait surtout des exercices de force, il lui est nécessaire en dehors de son labour, de cultiver la souplesse et la vitesse. Certains travaux agricoles demandent une position courbée vers le sol qui tend à arrondir le dos; il est donc utile de combattre ces déformations professionnelles par un exercice des muscles dorsaux. Il n'est nullement question d'accomplir des performances, mais d'exercer les muscles raisonnablement. - La culture physique doit être faite chaque fois que possible en plein air, dans une tenue légère et ample. Nous rappelons ci-après certains mouvements: Flexion, extension, rotation de la tête - Appui tendu au sol en avant, en arrière, latéral au sol - Rotation du tronc - Mouvements verticaux, latéraux et horizontaux des bras - Exercices divers étant couché au sol - Marche à quatre pattes - Sautillements à cloche-pied - Sauts en hauteur et en longueur avec et sans élan. - BEA

LES RUTABAGAS A L'HONNEUR

LE ROTI DE RUTABAGAS.

Pelez vos rutabagas, coupez-les en deux et mettez-les dans un plat allant au four. Salez, poivrez, ajoutez un peu de beurre si vous en possédez ou à défaut de la margarine et faites-les cuire au four moyen.

EN HORS D'OEUVRES.

Pelez-les et faites cuire à l'eau bouillante. Egouttez-les et laissez-les refroidir. Coupez-les en rondelles et assaisonnez-les en salade. Vous pouvez les mélanger à quelques rondelles de betterave.

à votre service

BIBLIOTHEQUE DES KOMMANDOS

Conformément aux instructions de Monsieur le Colonel von TSCHIRNKAUS, les petits Kos sont autorisés à glisser une caisse dans un sac postal vide retournant à la P.U., laquelle transmet la caisse à la bibliothèque qui la renvoie avec de nouveaux livres. (Voir "POUR NOUS" No 30 du 15 Avril). Dépêchez vous,....13.000 livres français sont à votre disposition.

CENTRE D'ETUDES.

Le 1er Mai, devant les camarades du Stalag, mes camarades et moi avons fait une causerie exposant le but et les résultats acquis par le CENTRE D'ETUDES. Dans le prochain numéro de "POUR NOUS" nous nous ferons un plaisir de la reproduire.

Dès maintenant je peux vous préciser quelques points qui me paraissent essentiels :

- 1) Les examens passés au Stalag sont de deux sortes: a) Certificat d'Etudes Primaires; - b) Certificat de stage d'activités générales pour les membres du personnel enseignant et pour ceux dont la mission comporte l'éducation de la jeunesse.
 - 2) Nous avons demandé une nombreuse documentation professionnelle. Nous l'attendons pour vous en faire profiter.
 - 3) J'enverrais dès que possible, à chaque Kommando, le programme et les conditions du Brevet Agricole Post-scolaire.
- Je serais heureux d'entrer en relations avec Mr Jules RITTER, Mle 14997 - Ko 713 et avec Mr Emmanuel GODART, Mle 40227 - Ko 36.

Le Directeur du Centres d'Etudes
R. BONTEMPS

Dans un restaurant le garçon amène une tasse de bouillon à Lucien Guitry.
"Rempportez-la, déclare Guitry sévèrement, il n'est pas assez chaud."

Le garçon amène une deuxième tasse.

"Rempportez, pas assez chaud."

Le garçon amène une nouvelle tasse fumante.

"Pas encore assez chaud." Le garçon perd patience:

"Comment savez-vous que le bouillon n'est pas assez chaud, vous n'y avez même pas goûté?"

"Tant que vous continuerez à tremper votre pouce dedans, il ne sera pas assez chaud."

"Quand votre femme doit-elle accoucher", demandait Louis XIV au duc d'Uzès ?

"Quand il plaira à Votre Majesté", répondit le courtisan.

DEUX

II-101015

TOUR DE FRANCE

GRAND CONCOURS DE BELOTTE PAR EQUIPES

Ce concours de belotte a été organisé au Stalag VI.A - Bloc IV en Février 1942. - C'est un tournoi par équipes de 2 joueurs, conçu sur le principe du Tour de France cycliste et qui comporte les 23 étapes suivantes :

1ère Etape - Paris-Caen 220 kms - 2. Caen-Cherbourg 140 - 3. Cherbourg-Dinan 170 - 4. Dinan-Brest 260 - 5. Brest Vannes 210 - 6. Vannes-Les Sables d'Olonne 220 - 7. Les Sables-Bordeaux 270 - 8. Bordeaux-Bayonne 160 - 9. Bayonne-Luchon 210 - 10. Luchon-Perpignan 360 - 11. Perpignan-Montpellier 165 - 12. Montpellier-Marseille 180 - 13. Marseille-Cannes 180 - 14. Cannes-Nice-Sospel-Nice 100 - 15. Nice-Digne 200 - 16. Digne-Briançon 145 - 17. Briançon-Aix-les-Bains 210 - 18. Aix-les-Bains-Evian 230 - 19. Evian-Belfort 230 - 20. Belfort-Nancy 250 - 21. Nancy-Charleville 110 - 22. Charleville-Dunkerque 280 - 23. Dunkerque-Paris 300.

Chaque étape se dispute suivant un nombre de points correspondant au kilométrage: par exemple: Paris-Caen 220 kms se courra sur 2.200 points. Le vainqueur de chaque étape sera l'équipe qui aura, au dernier coup de carte dépassé le plus le total fixé. Elle recevra 100 points de bonification.

Pour permettre aux grimpeurs de mettre leurs qualités à jour, il est organisé en même temps un concours du meilleur grimpeur qui sera disputé sur les 13 cols suivants: Aubisque, Tourmalet, Aspin, Peyresoude, Puy-morens, Braus, Allos, Vars, Isoard, Galibier, Iseran, Faucille, Ballon d'Alsace dont voici les positions:

9ème étape: Bayonne-Luchon, 2.100 pts. Col de l'Aubisque à 900 pts, Tourmalet à 1.000 pts.

10ème étape: Luchon-Perpignan, 3.600 pts: Col d'Aspin à 1.100 pts, Peyresoude à 1.900 pts, Puy-morens à 2.800 pts.

14ème étape: Cannes-Nice-Sospel-Nice: 100 kms - Col de Braus à 600 p.

16ème étape: Digne-Briançon: 145 kms: Col de Vars à 500 pts, Allos à 850 pts, Isoard à 1.200 pts.

17ème étape: Briançon-Aix-les-Bains, 210 kms: Col du Galibier à 1.200 pts, Col de l'Iseran à 1.650 pts.

19ème étape: Evian-Belfort, 230 kms: Col de la Faucille à 1.000 pts.

20ème étape: Belfort-Nancy, 250 kms: Col du Ballon d'Alsace à 1.100 p.

Le premier à chaque col recevra 100 points de bonification, le deuxième 50 points.

Le vainqueur de ce tour de France nouveau genre sera l'équipe qui aura totalisé le plus grand nombre de points.

REGLES DU JEU. - Pour la régularité du concours, les parties se disputeront sous le contrôle d'un arbitre qui marquera les points et sanctionnera toutes les fautes. L'on devra monter en tout, même sur son partenaire. Deux annonces de même valeur s'annulent. Les fausses-donnes seront pénalisées de 50 points. Toute irrégularité autre, de 162 points.

Pour le passage aux cols, le premier sera celui qui aura atteint le nombre de points fixé dans le moins de coups.

R. CARCHON

P.S. A chaque arrivée le gagnant de l'étape parle au micro et reçoit des primes ou récompenses offertes par les spectateurs. Ne pas oublier de reconstituer l'atmosphère, avec contrôle, arbitres officiels, tour d'honneur, etc... votre imagination pleine de verve peut se donner libre cours.

OFFICIEL

AUX P.G. A SOLDE MENSUELLE.-

La note suivante est parue dans "LE MATIN" du 4 Mai 1942.

"Des délégations de solde ont été attribuées, sans consultation préalable du militaire intéressé, aux familles des prisonniers.

Il en est résulté parfois des trop-perçus considérables et aussi des lettres de prisonniers qui, pour des motifs divers, font opposition au paiement de ces délégations.

Dans l'intérêt des prisonniers et de leur famille, les mesures suivantes viennent d'être décidées:

Chaque délégataire sera invité :

- 1) à aviser le prisonnier du montant de la délégation et du point de départ du paiement de celle-ci;
- 2) à demander au prisonnier de confirmer le paiement de la délégation sous une forme d'un modèle donné.

Chaque délégataire sera avisé que, si à la date du 1er août, la réponse du prisonnier n'a pas été communiquée au centre territorial, le paiement de la délégation pourra être suspendu."

Par conséquent les PG dont les familles sont titulaires de telles délégations :

- 1) doivent demander à leur famille le montant exact de la délégation payée;
- 2) lorsqu'ils auront le renseignement ils ajouteront, dans le prochain courrier qu'ils adresseront à leur famille, la formule suivante :

"Je soussigné (nom, prénom et grade) déclare maintenir le paiement de la délégation de: (montant en toutes lettres) à Mr..... (nom et adresse du délégataire)"

Date et signature.

LE SERVICE DIPLOMATIQUE DES P.G. communique :

"Les Sous-Officiers et Hommes de troupe, prisonniers de guerre, ne reçoivent, en principe, aucune solde de la part du Gouvernement allemand. Ils reçoivent simplement un salaire s'ils travaillent à l'extérieur du camp, ou même lorsqu'ils sont employés dans le camp à certains travaux.

En conséquence, lors du rapatriement des prisonniers, le moins-per-

çu de solde journalière correspondant au grade des intéressés sera rappelé systématiquement aux Sous-Officiers et Hommes de Troupe pour toutes les journées de captivité, qu'ils soient français, étrangers ou indigènes, d'active ou de réserve. Ce n'est que dans le cas exceptionnel ou les intéressés déclareraient avoir perçu effectivement, pendant tout ou partie de la durée de leur internement, une solde des autorités allemandes, que le moins-perçu ci-dessus, à faire figurer à leur crédit, serait diminué ou annulé en conséquence.

Il est rappelé qu'en aucun cas, il ne pourra être fait de retenue sur des sommes représentant le salaire de travail des prisonniers de guerre."

COLIS.- (Rédaction des étiquettes)

Il est rappelé de façon pressante de ne pas oublier de mentionner les indications suivantes :

1) Nom et prénom: très lisibles, en caractères d'imprimerie si possible;

2) Matricule: clair, en chiffres bien formés. (éventuellement faire suivre le matricule du Stalag d'immatriculation: Ex: DUPONT René, Matricule 1475 - Oflag XVII.A.)

3) Adresse complète de l'expéditeur. Il est par ailleurs prudent de placer à l'intérieur du colis une fiche rappelant ces divers renseignements.

PROTESTANTS. Les camarades de Religion Protestante sont priés de faire connaître leurs: Nom, prénom, Mle, No de Ko à J. JERAT, F.F. Aumônier Protestant - Bloc 3. Stalag VI/A

FOYER POUR TOUS. (Stalag VI/A-Bk 6)
Ouverture d'une salle de ping-pong le 4 avril.

Sur Rotative "RONEO" (3.000 feuilles minute), NOYARIE (ex-Ko 475) a tiré ce numéro, composé par: B. J. TREMBLE (ex-Kos 801.359, 367, 365 et la suite), DE RAYNAT (ex-Ko 820) et dessiné par GAMBIER.

Silération?



ELLE: DEMON COEUR... TU ES LE PRISONNIER
LUI: « encore » ? GENUS

DIALOGUE DE KOMMANDO.-

Le P.G. ique...eah...habe geld....
heu...in lagger (prononcer:laguère).
....Feuëttain ?
Le civil: Ya,ya....Krieg nix bon.

AINSI NAISSENT LES BOBARDS....

Henri D. (No 819) lit un quoti-
dien français et tombe en arrêt sur
un titre : "Nouvelles armes de l'Etat
Français...."

Il s'écrie : "Si c'est pas mal-
heureux....avoir à peine terminé une
guerre.....et songer déjà à de nou-
velles armes ! Pour sûr qu'elles se-
ront secrètes et terribles celles -
là !

BOBARDS EN COURS.-

Mme DUPONT a écrit à son mari :
"80.000 KG (ni plus ni moins) se-
ront libérés le 1er Octobre à 21 H.

L'AGENCE FORSTER-DESNOYER communi-
que :

"On croit savoir dans les mili-
eux bien informés que les informati-
ons concernant une éventuelle libé-
ration en avril 1942 sont dénuées de
tout fondement."

MARCHE NOIR.-

Tabac gris : 0,60 pf.
Cigarettes : 0,60 pf. le paquet
Marché en forte baisse malgré l'acti-
vité des trusts Bou..t - Co..n -
(Bloc IV).

DONT ACTE.-

La Police nous fait savoir
qu'elle n'a rien de commun avec l'au-
teur du dictionnaire LAROUSSE.

UNE HISTOIRE.-

Un tribunal parisien avait con-
damné un étudiant à 15 francs d'amen-
de pour avoir traité une dame de "cha-
meau".

"Il est donc défendu d'appeler
une dame "chameau" demande-t-il au
Président.

"Naturellement."

"Mais, un chameau, j'ai le droit
de l'appeler "Madame"?"

"Bien sûr !"

Alors le jeune homme se tourne
vers la dame, soulève son chapeau :
"Au revoir, Madame"!

Extrait de "L'EQUIPE" (XVII-A)

